

# Un ballet chamarré sur les pas de l'écrivain Edouard Glissant

Rosita Boisseau

Les chorégraphes Héla Fattoumi et Eric Lamoureux présentent un spectacle plein de créatures délicieusement bizarres

## DANSE

**S'**y faufiler au ras du sol en découpant la nuit. Se redresser, le buste haletant dans un fouillis végétal. Souffler dans une clairière ensoleillée, défroisser ses poumons et donner de la voix. Rejoindre un chœur de chanteurs qui ambiance doucement l'espace. Danser, moduler, hululer ensemble et séparément, c'est *Tout-Moun*, d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux, dont le titre du spectacle sous influence du livre *Tout-Monde* (1993), de l'écrivain martiniquais Edouard Glissant (1928-2011), signifie en créole « *tout le monde, toute personne, tout un chacun* ». Cette traversée est l'un des chemins que l'on peut tracer dans le paysage spectaculaire signé par les codirecteurs du Centre chorégraphique national de Belfort. Présentée du 10 au 12 janvier à Chaillot-Théâtre national de la danse, cette pièce pour dix interprètes accompagnés par le saxophoniste Raphaël Imbert déplie la carte d'un imaginaire chamarré et versatile, écho de la créolisation chère à Glissant. Elle défriche aussi une nouvelle aire pour ce duo emblématique de la scène contemporaine qui travaille au coude-à-coude depuis la fin des années 1980. Pour la première fois, des vidéos réalisées par Eric Lamoureux sont projetées sur d'immenses voiles. Elles baignent la danse, soudain happée par le coup de chaud sensuel d'un récit plus illustratif qu'à l'habitude.

## Un îlot de joie

Se couler dans les traces de Glissant invite évidemment à se projeter dans un foisonnement d'images et de sensations. *Tout-Moun* ouvre les portes d'un royaume du vivant habité par des créatures mobiles et mutantes. L'une défroisse ses ailes de papillon ; l'autre, ses mains hérissées de poils griffus ; une troisième arbore un bras couvert d'écailles, tandis qu'une quatrième se hausse du col avec la crête hérissée... Naviguant entre l'humain, le végétal et l'animal, ces êtres délicieusement bizarres, visiblement en voie de transformation, mais sans ressembler à rien d'autre qu'eux-mêmes, lancent leurs antennes dans un environnement avec lequel ils semblent parfois se confondre. Tout ne fait qu'un dans une vision perméable de l'Univers.

La créolisation incarnée sur le plateau est scandée par la voix même de Glissant. « *Le monde entier se créolise, comme nous nous sommes créolisés dans la Caraïbe et aux Antilles, avec une sorte de vision nouvelle de ce que peuvent être les humanités d'aujourd'hui. Ce qu'il faut changer, ce sont nos imaginaires.* » Des cris, des sons insolites, lui répondent en griffant l'air, entrelacés dans une partition.

Car si Héla Fattoumi, née à Tunis et arrivée en France à l'âge de 2 ans, et Eric Lamoureux expérimentent depuis longtemps cet échange nourrissant entre leurs cultures, la troupe de *Tout-Moun* est aussi le creuset d'un métissage. Les danseurs viennent de différents coins de la planète et parlent autant de langues (français, marocain, égyptien, tamoul, espagnol, malgache...) qui s'interpellent les unes les autres. Elles articulent un idiome inédit qui rassemble cette communauté dans un îlot de joie.

Cette ventilation longue d'un corps dansant et chantant se retrouve actuellement chez nombre d'artistes chorégraphiques, en particulier féminines. D'Aïna Alegre à Flora Détraz, en passant par Nina Santes ou Mathilde Rance, respirer son mouvement à fond et le sonoriser met en avant le besoin et la revendication d'un être complet. Et c'est ce que raconte également *Tout-Moun* : une libération et une augmentation de soi qui puisent leurs ressources dans les mots de Glissant, les relations d'égal à égal avec les autres dont celle avec Raphaël Imbert, qui maintient le plateau en ébullition. Sans répit, le musicien se déplace au milieu des interprètes et interagit avec eux pour les chauffer. Sur fond de traînées de ciel rose et vert, l'exubérance de *Tout-Moun* ouvre le récit optimiste et pacifique d'un nouvel horizon.

*Tout-Moun*, d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux. Le 30 janvier à Evreux, le 1<sup>er</sup> février à Dieppe (Seine-Maritime), le 16 février à Voiron (Isère).